



PROJECT MUSE®

7 Les Béatitudes

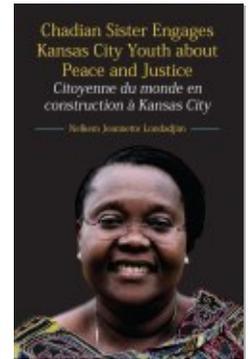
Published by

Londadjim, Nelkem.

Chadian Sister Engages Kansas City Youth about Peace and Justice.

Langaa RPCIG, 2020.

Project MUSE. <https://muse.jhu.edu/book/78585>.



➔ For additional information about this book

<https://muse.jhu.edu/book/78585>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License.

[209.94.61.25] Project MUSE (2025-02-16 13:35 GMT)

Les Béatitudes

On a souvent présenté les Béatitudes comme la charte de la vie chrétienne, la charte des « artisans·e·s de paix... », et c'est vrai, à y regarder de près !

« **Heureux...** », qu'est-ce que la paix, qu'est-ce que la non-violence si ce n'est un désir de vivre heureux ! Cette aspiration à vivre heureux et en paix habite le cœur de toute personne, qu'elle soit pauvre, riche, africaine, européenne, américaine, hispanique, ou asiatique ! Le bonheur n'a pas de couleur, d'ethnie, ni de race. Seuls les êtres humains aspirent au bonheur, et non les animaux... d'ailleurs, je n'en sais rien, après tout !

J'ai été heureuse de constater que le texte des Béatitudes a été donné par Jésus dans le cadre d'une instruction : « ...il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les enseigner ».

Instruction donnée à la foule certes, mais instruction donnée aux intimes, à ceux qui se font *proches* de lui. Cela veut dire qu'il faut apprendre, ce qui ne se fait pas tout seul mais appelle à une adhésion et un engagement. On ne se décrète pas artisan de paix, on le devient.

Pour devenir « artisan » de la paix et de la non-violence, il faut entendre cet appel de l'intérieur, dans l'intimité d'un cœur qui reconnaît sa pauvreté et sa misère, un cœur qui se sait complice du mal parce qu'il se sait humain et faillible. Mais un cœur qui aspire au bonheur durable...

Réentendre ce texte dans le cadre de cette expérience « d'activiste en résidence » à l'Université Avila me fait

redécouvrir combien ce texte est effectivement charte de ceux qui aspirent au bonheur de la paix et de la non-violence.

« **Heureux les pauvres de cœur** ». Il faut un cœur pauvre pour reconnaître que la paix est un don de Dieu, et qu'il faut beaucoup d'humilité pour accepter d'y collaborer. Avoir un cœur de pauvre, ce n'est pas croiser les bras et attendre que ça tombe du ciel. La paix est un travail, et le cœur pauvre sait de plus que ce n'est pas seulement par la force de son désir et de son travail que la paix adviendra.

C'est en se mettant en mouvement vers..., en ouvrant les bras, les mains, le cœur aux autres que la paix peut advenir. La paix est le fruit d'une *addition de nos charismes personnels*. Elle est le fruit d'une solidarité... Oui, mettre nos compétences en commun ne nous appauvrit pas. Au contraire, cela nous enrichit doublement, sinon triplement ou plus ! Alors, oui, heureux ceux qui savent qu'ils ne sont rien sans les autres, heureux ceux qui reconnaissent que leurs richesses sont en Dieu et dans la « fraternité universelle » pour emprunter l'expression de Charles de Foucauld.

« **Heureux les doux** ». Ici, c'est la non-violence. Le doux est celui qui se sait violent et qui a traversé sa violence pour la contenir, non pas dans une tension mais dans l'acceptation libre et paisible de ce qu'il est en vérité. Le doux est celui qui a su traverser sa colère dans l'accueil et la compréhension de l'autre parce qu'il a éprouvé ses propres limites. C'est la douceur de celui qui sait qu'il est aimé tel qu'il est et qu'il n'a pas besoin de correspondre à une image. Se savoir aimé tel que nous sommes nous pacifie et nous rend doux.

« **Heureux les cœurs purs** ». La pureté a à voir avec la transparence. Être transparent à Dieu et aux autres, c'est être en « connexion » pour reprendre un mot très à la mode aujourd'hui ! C'est n'avoir aucune zone d'ombre dans notre

relation à Dieu et aux autres. Cela rejoint un des piliers de la paix qu'est la Vérité. Vérité non pas de celui qui sait tout et qui l'impose à tous, mais vérité de la simplicité qui sait s'accorder, s'ajuster aux autres dans une relation authentique.

« **Heureux les affligés... les affamés et assoiffés de justice** ». Heureux celui qui se laisse toucher par les cris de ceux qui sont victimes d'injustice, ils seront artisans de la justice et de la paix.

« **Heureux les miséricordieux** ». Seule la compassion, l'amour véritable peut nous sortir de nos comforts pour rejoindre le combat de ceux qui souffrent – ces affamés, ces assoiffés de justice. Oui, heureux ces derniers, car ils sauront se reconnaître dans la souffrance de Jésus ! C'est cet amour qui ne s'arrête pas à nos différences, ni à nos actes mauvais, qui nous rend artisan·e de justice et de paix.

